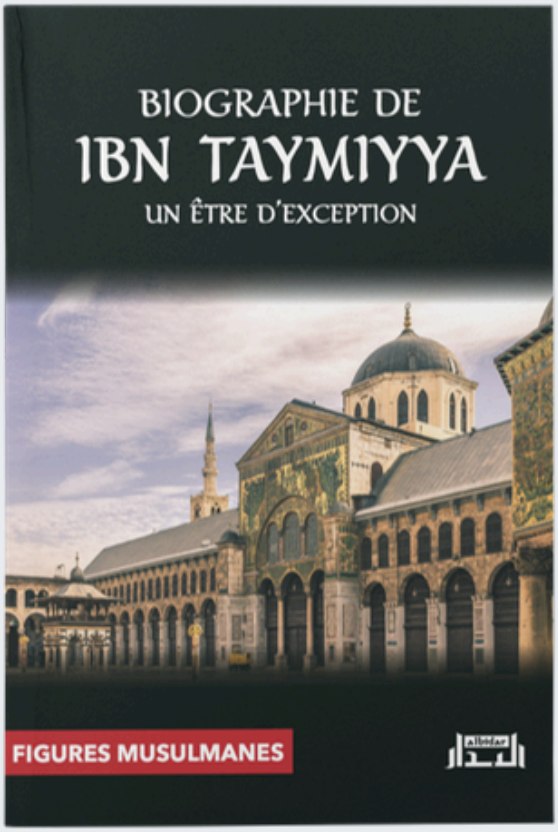
Biographie d’Ibn Taymiyya

Un être d’exception



Ibn Taymiyya était un savant d’un niveau exceptionnel, reconnu par ses contemporains pour l’étendue de sa science, sa mémoire et sa capacité à répondre à toutes les questions, quels que soient les domaines.

Mais ce qui a marqué son époque, ce n’est pas seulement sa connaissance.
C’est sa fermeté.
Son attachement au Qur’ân et à la Sunna, sa volonté de dire la vérité même lorsqu’elle dérangeait, et son refus de suivre aveuglément les hommes lorsqu’ils s’en éloignaient.

C’est cela qui lui a valu d’être combattu, puis emprisonné.
Il finira ses jours dans une cellule à Damas.
Et pourtant, son influence n’a jamais cessé.
À travers ses élèves et ses écrits, il a formé une génération de savants dont les œuvres restent aujourd’hui des références.

Ce livre te permet de découvrir qui il était réellement, à travers sa vie, ses épreuves, ses sacrifices et son héritage.

Quelques pages de cet ouvrage :

Son enfance

Il est né le lundi 10 du mois de *Rabi' al-Awwâl* de l'an 661 H[5], dans la ville de Harran[6].

Ibn Taymiyya est issu d'une famille connue pour son érudition et sa piété. En effet, tous ses membres se transmettaient leurs connaissances les uns aux autres et enseignaient dans les grandes mosquées des régions où ils résidaient. C'est dans cette famille que naquit le grand imam Majd ad-Dîn ibn 'Abd as-Salâm[7], qui est le grand-père de notre personnage.

---

[5] Ce qui correspond au 22 janvier 1263.

[6] **Harran** : ville et district de Turquie, au sud-est de la Turquie actuelle, au croisement des routes de Damas, de Karkemish et de Ninive. Elle fut conquise par les troupes musulmanes de 'Umar ibn al-Khattâb en 18 H (639G)

[7] **'Abd as-Salâm** : son titre était Majd ad-Dîn Abû al-Barakât. Hanbalite né en 590 H, Ibn Taymiyya le décrivait ainsi : « Mon grand-père était doté d'une mémorisation extraordinaire. Que ce soit dans les Hadîths ou dans la jurisprudence, l'apprentissage lui était aisé. Le shaykh Jamâl ad-Dîn ibn Mâlik disait d'ailleurs de lui :

Pour avoir un aperçu de ce qu'il étudiait, nous pouvons citer les propos de son élève adh-Dhahabî, qui décrit son parcours durant sa jeunesse :

« Ibn Taymiyya a étudié le *Musnad* d'Aḥmad ibn Ḥanbal[33] à plusieurs reprises, ainsi que les grands ouvrages de Ḥadîths et d'autres recueils moins connus. Il s'intéressa à la science du Ḥadîth et recopia un grand nombre d'entre eux. Il apprit également l'écriture et les mathématiques. Enfin, il mémorisa le Qur'ân durant ses premières années d'études.

Puis, il débuta dans les fondements qui régissent la jurisprudence et étudia un long moment la langue arabe chez le shaykh Muḥammad ibn 'Abd al-Qawiyy[34], jusqu'à la maîtriser complètement. Il se plongea ensuite dans l'ouvrage de Sîbawayh[35]. Il devint ainsi une référence dans la grammaire arabe (*an-Naḥwu*).

Il se consacra ensuite à l'exégèse du Qur'ân, jusqu'à atteindre les plus hauts sommets de cette science. Enfin, Il étudia en détail la jurisprudence et d'autres sciences encore.

Tout cela se réalisa alors qu'il n'avait pas atteint 15 ans. Les savants qu'il rencontrait étaient impressionnés par son intelligence, sa perspicacité, sa capacité de mémorisation et sa facilité à comprendre tous les sujets.

Ibn Taymiyya grandit dans un milieu sain, conservateur, spirituel et voué à l'adoration. Son apparence était

simple et il n'y avait aucun excès dans son style vestimentaire, ni dans sa nourriture.

Il participait depuis son plus jeune âge aux grandes assemblées de savants, avec lesquels il se permettait d'échanger et de débattre. Lors de débats, il terrassait par son éloquence les personnalités les plus éminentes parmi les savants de son époque, les déconcertant par ses arguments et ses connaissances. Il commença à édicter des *Fatâwas* à tout juste 19 ans, voire plus jeune, et commença à écrire certains de ses ouvrages, tout en s'impliquant dans l'enseignement.

À la mort de son père, grand savant hanbalite, il remplaça ce dernier en tant qu'enseignant à l'âge de 21 ans. Il se fit rapidement connaître dans sa région, puis dans le monde entier.

Par la suite, il se mit à dispenser des cours d'exégèse du Qur'ân dans de grandes assemblées. Toute son explication était issue de sa mémorisation et de sa compréhension. Lors de ses cours, il ne bafouillait pas et parlait d'une façon claire et sans interruption, avec une voix puissante. Il était très éloquent et chacun de ses cours était si riche qu'il atteignait facilement une vingtaine de pages. À titre d'exemple, il consacra une année entière à nous enseigner l'exégèse de la sourate *Nûḥ* : nous étions loin d'imaginer qu'une sourate aussi courte puisse être aussi détaillée et aussi profonde dans ses sens ; mais à

De la plume à l'épée

Le savant sincère est constamment dans l'adoration de son Seigneur, quel que soit le moment :

– S'il se trouve à la mosquée, alors sa tâche sera d'exhorter, d'enseigner et de guider les gens.

– S'il se trouve face à une assemblée, il donnera le discours le plus bénéfique et le plus éloquent.

– S'il est en voyage, il fera des rappels d'Allah, invitant les gens à accomplir le bien et les réprimandant s'il observe un mal.

– Si l'appel au combat est proclamé, il se retrouvera alors en première ligne. Durant le combat, il sera le combattant vaillant, encourageant les soldats, élevant leur détermination, lisant les versets concernant le *Jihad* et promettant la victoire, le martyre et la généreuse récompense auprès d'Allah.

Tout ce que nous venons de décrire n'est autre que ce que fut la vie d'Ibn Taymiyya.

4. Le prisonnier est celui dont le cœur est loin de son Seigneur, et le captif est celui détenu par ses passions.

Ce fut en prison qu'Ibn Taymiyya prononça cette parole. En effet, il ne ressentait nullement son emprisonnement car le vrai prisonnier, à ses yeux, est celui éloigné de son Seigneur. Ainsi, il voyait sa situation comme un moment privilégié avec son Créateur : isolé avec Lui et donc plus proche de Lui, il ne pouvait que ressentir un bien-être.

Quant au captif, communément défini comme celui que l'on arrête et que l'on prive de liberté, Ibn Taymiyya nous en donne une autre définition : celle de quelqu'un emprisonné par ses désirs et ses passions. Ainsi, celui qui arrive à élever son âme et réussit à la faire cheminer dans l'adoration à Allah, quel que soit l'endroit, aura atteint une liberté totale, quand bien même il se trouverait en prison.

7. L'âme ne se purifie qu'après être éprouvée, tout comme l'or ne se purifie qu'après être passé sous les flammes.

L'âme ne se purifie de ses penchants malsains qu'à travers les épreuves qu'Allah lui envoie, afin de la réformer. Ainsi, après avoir vécu des moments difficiles et compris la sagesse d'Allah, l'âme ressort plus forte et meilleure. C'est la raison pour laquelle le musulman doit voir les épreuves comme un moyen de l'élever, plutôt que comme un événement venu l'humilier et le rabaisser. La métaphore utilisée par Ibn Taymiyya pour illustrer son propos est celle de l'or qui, passé sous les flammes, se retrouve plus pur, transformé et modulé de la plus belle des façons.